

Jean-Claude Jaillard entrouvre ses classeurs de trésors pour les lecteurs de *Ricochets*. Au fil des sujets d'actualité que nous aborderons, il nous proposera ses propres éclairages. Et nul ne sait où cela nous mènera. Quelquefois ce sera de l'histoire locale récente, d'autrefois nous remonterons aux Mérovingiens. Nous en prenons le risque avec jubilation... Pour ce premier chapitre, M. Jaillard nous parle des rus, des mares et des sources d'un village briard que nous connaissons bien et qui jadis n'en manquait pas.

Rus, mares et sources d'un petit village de la Brie

Ozoir-la-Ferrière s'est bâtie au sein d'un réseau de rus et de mares.

Nous fêtons cet été les quarante ans du quartier de la Brèche aux Loups établi en partie sur la Mare Detmont. Il y a quelques mois, le projet immobilier «Les Jardins de Mélanie» (à l'angle de la rue Jean Mermoz et de la rue du Plume Vert), a conduit à déplacer l'une des plus grandes mares de la commune, la mare Cochère.

Sur notre territoire, parcouru par d'importants courants telluriques, depuis le néolithique, des hommes se sont installés, ont défriché, puis agrandi une clairière, pour y bâtir leur demeure. Lieu où ils se sentaient bien, lieu de rassemblement, de rencontre, de réflexion, de méditation et de prières, qui petit à petit donna naissance à notre village.

La partie vallonnée au dessus du chemin de Brac jusqu'à la lisière de la forêt est la partie naturelle du cours du ru des Gravieres qui allait devenir, plus tard, le ru de la Ménagerie. Depuis la lisière de la forêt en remontant jusqu'à la petite Pointe le chemin creux s'appelait Sentier des Gravieres.

Au cours des siècles les hommes assainirent la forêt en creusant une multitude de fossés. Dans la partie vallonnée, le ru fut creusé, élargi, et plusieurs retenues d'eau réalisées afin d'avoir une réserve suffisante pour permettre d'arroser les cultures maraîchères.

Tout cela apparaît sur le plan d'intendance qui date de 1783 (ci-dessous). On y voit que sur le site de l'actuel parc de la Source, le château des Sources, ancien fief de Brac, se situe entre la rue du Crible et le chemin de Brac. Au

dessus de ce chemin une fontaine coule dans le ru des Gravieres.

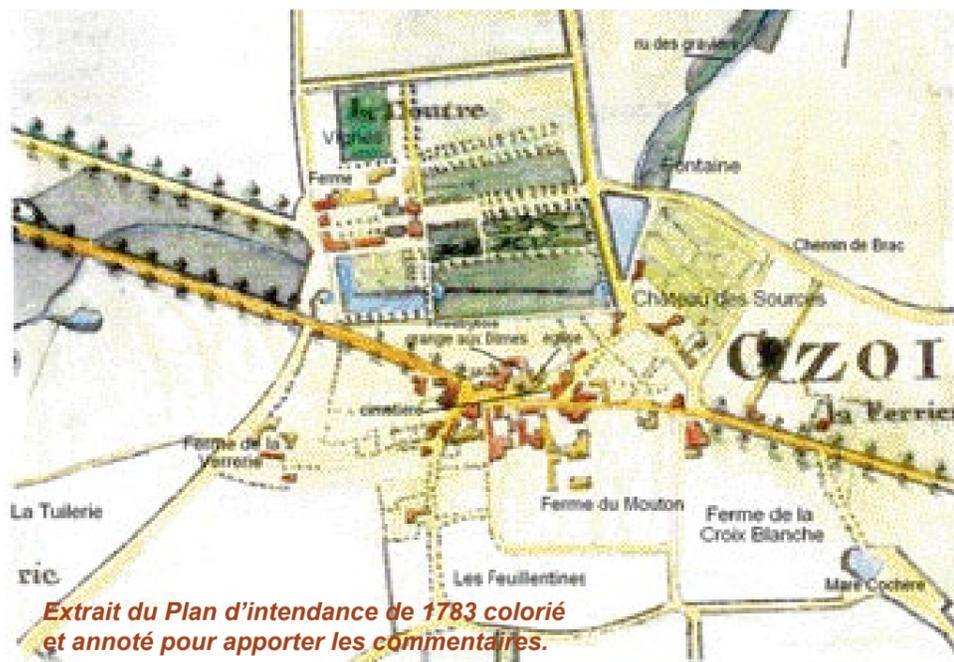
Les fermes — de la Croix Blanche, du Mouton et de la Verrerie — sont à la périphérie du village.

Le village est constitué d'un ensemble de huit cours, autour de la place de l'église, avec son presbytère et sa grange aux dîmes. Le cimetière se trouvait encore entre l'église et la rue Tissandiére.

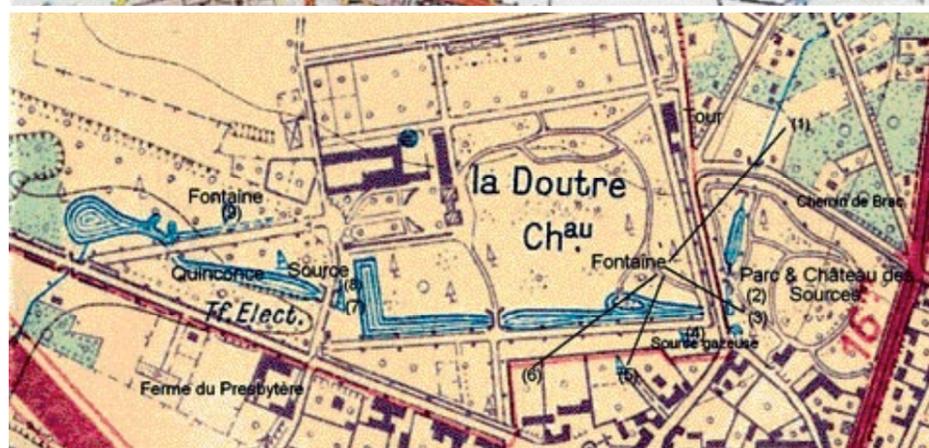
En bas à droite du plan, la mare Cochère, très importante à cette époque, est entourée d'une place assez grande, au bord de l'ancien chemin de Champagne (Plume-Vert). Le terrain de la halle aux blés est aux Feuillintines. La rue Tissandiére et du Crible n'étaient que très peu bâties, la rue Courte-Soupe allait à la Verrerie, et le chemin de la Fosse-Coulée menait à Beurose, Attilly et Brie Comte Robert.

À cette époque, on peut estimer la population du village à environ 500 habitants.

La route Royale N°8 de Brie en Champagne construite dans notre secteur, entre 1705 et 1712 était plantée d'ormes jusqu'au centre du village. Sur le plan d'intendance de 1783, on voit que le nouveau château de la Doutré a été construit (vers 1732) sur le site de l'ancien manoir féodal. L'entrée principale de l'ancien manoir par le chemin de Brac, n'est pas encore supprimée. C'est un ensemble muré avec la ferme et de nombreux bâtiments côté Ouest. La grande allée de marronniers n'est pas encore plantée et tous les terrains allant jusqu'à la place de l'église ne sont pas murés. (L'alignement de la route N°8 date de 1822)



Le bassin des sources berceau de notre village



La carte d'intendance de 1870 (en haut), permet de découvrir la topographie et la carte géologique d'Ozoir et de cerner ce milieu vallonné et humide, aux nombreuses sources issues du niveau des glaises vertes, qui alimentent le débit du ru des Gravieres.

L'examen des différents terriers, cartes anciennes et documents, fait ressortir des points d'eau que l'on repère encore sur le fond de plan des années 1950 (en bas) : (1) Fontaine au dessus du chemin de Brac; (2) Abreuvoir route de Roissy construit en 1862; (3) Fontaine qui s'égoutte dans l'abreuvoir; (4) Source d'eau légèrement gazeuse, en dessous d'une 'grotte' en meulrières; (5) La fontaine St-Pierre qui alimente le lavoir public édifié au milieu du 19^e siècle; (6) Une autre fontaine qui communiquait autrefois avec les eaux de la fontaine St-Pierre située au fond de l'actuel parking; (7) Abreuvoir, route du château; (8) Source qui a un très gros débit et qui coule dans l'abreuvoir; (9) Fontaine au dessus du Quinconce. Dans ce secteur, en aval du petit pont en meulrières, il y avait aussi un lavoir.

Afin d'éviter la pollution des bassins de son château par les eaux savonneuses, Monsieur Mellerio fit construire une canalisation, du lavoir communal jusqu'à la sortie du bassin du Quinconce, ainsi qu'un système muni d'une très grosse bonde permettant de vidanger les pièces d'eau, effectuer le curage, et limiter les crues.

Brie

Quand on a toujours vécu sur le même coin de terre, que les ascendants y ont eux-mêmes peiné et que la mort seule les en a séparés, on éprouve un instinctif besoin de répondre à de multiples questions intéressantes ces lieux si connus. Origines d'appellations devenues familières, structures anciennes du territoire, construction de l'agglomération, faits saillants qui s'y sont déroulés. Je ne suis pas un historien, je n'ai pas cette prétention, je n'en ai pas les compétences, j'ai simplement accumulé des quantités de notes et d'ouvrages car depuis l'âge de douze ans, je m'intéresse et collectionne, comme le faisait mon père, tous les documents qui concernent notre région.

JEAN-CLAUDE JAILLARD

plantations

Opération sauvetage de la mare Cochère

Dès l'annonce de la demande de permis de construire portant sur le terrain sis entre le début de la rue Jean Mermoz et la rue des Chantiers, riverains et anciens d'Ozoir se sont inquiétés. Que va devenir la mare Cochère ? Il en reste déjà bien peu de chose... Si ce petit plan d'eau atteignait les 1000 m² permettant d'exiger sa sauvegarde, tout serait possible. Hélas, il s'en faut de peu mais on est en dessous du seuil fatidique.

Au lieu de se lancer dans une guerre frontale contre le promoteur et la mairie, les amoureux de la Nature - à commencer par l'association de défense de l'environnement R.E.N.A.R.D. - décidèrent de négocier son déplacement. Le promoteur et l'architecte revirent le projet initial et réservèrent une place en bout de terrain. L'assistance technique fut fournie par l'association R.E.N.A.R.D. qui dessina les plans de la future mare et défini le protocole de déplacement. Les militants écologistes supervisèrent l'opération en bonne entente avec l'équipe du chantier.

Mais creuser une mare n'est pas aussi simple qu'il y paraît, on ne peut se contenter de creuser, il faut prévoir des pentes

naturelles, transférer les fonds vaseux progressivement en même temps que l'on prélève les espèces végétales. Surtout, il faut veiller sur la vie (batraciens, canards, poissons, tous les très petits insectes, amphibiens...) et lui demander de reprendre son cours juste un peu plus loin. Un formidable pari qui, s'il est tenu, profitera à tous car cette mare sera rétrocédée à la ville et permettra aux enfants des écoles de venir étudier la vie en zone humide.

les réactions des voisins :

C'est un riverain immédiat qui avait interpellé l'association R.E.N.A.R.D. Il aimait cette mare qu'il voyait de sa maison. Le projet d'immeuble l'en aurait privé et aurait fait de l'ombre dans son jardin. La rampe d'accès au sous-sol longeait son terrain et il craignait le bruit incessant créé par les allées et venues.

Aujourd'hui, il respire : il y aura encore une mare à observer. La rampe d'accès a changé de côté. L'immeuble qui faisait de l'ombre a reculé presque à l'aplomb de sa maison. Le voisinage est acceptable.

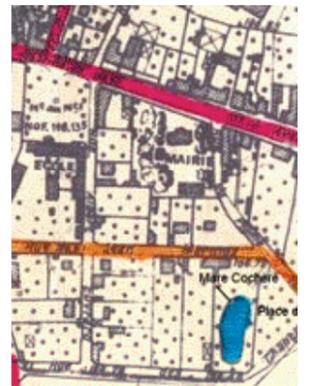
Deux belles mares dont les noms demeurent

Parmi les nombreux points d'eau de notre village quelques uns ont vu leurs noms conservés pour nommer un quartier, une école...

LA MARE D'ESTMONT (OU MARE DETMONT) :
Quand on remonte le ru des Graviers vers l'est, la mare d'Estmont est la dernière que l'on rencontre. Or, remonter le cours d'une rivière ou d'un ruisseau, c'est aller en amont... d'où, peut-être, le nom d'Estmont. Au dessus de cette mare le ru ou le chemin creux, a pris le nom de sentier des Graviers en remontant jusqu'à la Pointe Le Roy. On allait ainsi chercher loin en forêt les eaux nécessaires au remplissage des douves de l'ancien manoir féodal... Ce lieu-dit, actuellement bâti par le lotissement nord de la Brèche-aux-Loups, a donné son nom à l'école maternelle. La mare a été en partie comblée lors de la construction du lotissement. Le plan d'eau actuel a été réaménagé dans le même secteur.

LA MARE COCHÈRE :
L'origine du nom remonte sans doute au temps des foires de Champagne et de Brie (XIII^e /siècle). À cette époque, l'itinéraire par Provins est celui « des pèlerins allant à Rome ». (1) Sur ces antiques chemins, impraticables pendant la mauvaise saison, les déplacements ne s'effectuaient qu'à pieds. Les auberges n'étaient que pour la « gent argentée », dans chaque relais, une aire de repos et un point d'eau étaient obligatoires pour les animaux. Sur ces chemins boueux, il était parfois attelé jusqu'à six paires de bœufs pour tracter les lourds chariots des rouliers. Les troupeliers conduisant moutons ou bovins à la foire, les chevaux des voituriers et des cochers venaient s'abreuver à cette mare Cochère située au bout de la ferme de la Croix Blanche et à l'entrée dans le village de l'antique chemin de Tourman, appelé aujourd'hui chemin du Plume Vert. Cette très grande mare était entourée d'une grande place en bordure du chemin ci dessus (ensemble de 4 à 5000 m²). C'était aussi l'endroit où s'installèrent pendant des générations, les Bohémiens, vanniers, étameurs, couteliers, les

pressoirs des cidriers et les alambics des bouilleurs de cru.. Elle fut comblée petit à petit. Des peupliers remplacèrent les saules d'antan. En 1978, faisant suite au lotissement du Plume Vert, la commune d'Ozoir morcela cette place en lots à construire. Il ne restait jusqu'à aujourd'hui que la partie située dans la villa des Cyprins, ensemble de plus de 3200 m² dont la mare représente plus du tiers, bien visible sur ce plan de géomètre dressé en 1979.(1)



(1) Le Guide des chemins indiquait : Chemin de Rome: de Paris à Saint Mor, au bac de Chennevières, à La Queue-en-Brie, à Euroouer (Ozoir-la-Ferrière) à Tournan-en-Brie, à Fontenay, à Rozay, à Petit-Paris (Doue) à la Brosse, commune de Chenoise, à Provins, etc.

Côté Est, un second voisin qui a déjà une piscine devra trouver moyen de préserver son intimité... Tandis qu'un troisième riverain renonce carrément à la baignade privée... Il faut dire qu'il se serait retrouvé sous les fenêtres des habitants du premier ou deuxième étage. Mais il vient surveiller avec intérêt ce déplacement de la mare. C'est un moment exceptionnel tout de même.

MONIQUE BELLAS



Da Vanessa
Restaurant italien
84, ave du Gal Leclerc Ozoir
01 60 02 56 77

nouveauté: antipasti sur place et à emporter